

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SÉRIES ES-S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Objet d'étude :

Le théâtre, texte et représentation

Le sujet comprend :

Texte A - William Shakespeare, *Hamlet* (1600), Acte III, scène 2 (traduction d'Yves Bonnefoy)
Texte B - Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834), Acte III, scène 3 (extrait)
Texte C - Jean Genet, *Les Bonnes* (1947), (extrait)

TEXTE A – W. Shakespeare, *Hamlet*, traduction d'Yves Bonnefoy

Hamlet a appris que son père, le Roi du Danemark, a été assassiné par Claudius, son frère. Claudius s'est ainsi emparé du trône après avoir épousé la mère d'Hamlet devenue veuve. Hamlet décide de faire mimer par des comédiens présents au palais une pièce de théâtre qu'il a lui-même choisie et mise en scène.

Trompettes. Le rideau se lève, découvrant la scène où commence une pantomime¹.

La pantomime

Entrent un roi et une reine qui s'embrassent fort tendrement. La reine s'agenouille et fait au roi force protestations, il la relève et appuie sa tête sur son épaule, puis il s'allonge sur un tertre² couvert de fleurs. Elle, le voyant endormi, se retire. Paraît alors un personnage qui ôte au roi sa couronne, embrasse celle-ci, verse un poison dans l'oreille du dormeur, et s'en va. La reine revient et à la vue du roi mort s'abandonne au désespoir. A nouveau, suivi de trois ou quatre figurants, arrive l'empoisonneur. Il semble prendre part au deuil de la reine. On emporte le corps. L'empoisonneur courtise la reine en lui offrant des cadeaux. Elle le repousse d'abord, mais finit par accepter son amour.

Ophélie

Qu'est-ce que cela veut dire, monseigneur ?

Hamlet

Action sournoise et mauvaise, par Dieu ! Et tout le mal qui s'ensuit.

Ophélie

Cette pantomime dit sans doute quel est le sujet de la pièce.

Paraît un comédien.

Hamlet

5 Celui-ci va nous l'apprendre. Les comédiens ne savent pas garder un secret, ils vont tout vous dire.

Ophélie

Va-t-il nous expliquer ce que l'on nous a montré ?

Hamlet

Oui, et tout ce que vous lui montrerez. Si vous ne rougissez pas d'en faire montre, il ne rougira pas de vous en dire l'usage.

Ophélie

Oh ! Vous êtes vilain, vilain. Je vais écouter la pièce.

10

Le comédien

Nous livrons à votre clémence
La tragédie qui commence.
Ecoutez-nous s'il vous plaît.
Avec un peu de patience.

Il sort.

[...]

¹ *une pantomime* : art de s'exprimer par la danse, le geste, les mimiques, sans recourir au langage.

² *tertre* : élévation de terre servant souvent de sépulture.

Le roi
Connaissez-vous le sujet ? N'a-t-il rien qui puisse offenser ?

Hamlet
15 Offenser ? Absolument pas ; ce n'est qu'un jeu, ils s'empoisonnent pour rire.

Le roi
Quel est le titre de la pièce ?

Hamlet
Le piège de la souris. Et pourquoi diable ? Eh bien, au figuré. Cette pièce a pour
sujet un meurtre commis à Vienne. Gonzague est le nom du duc, Baptista, celui de
sa femme, et vous allez voir qu'il s'agit d'un joli tour de coquin, mais n'est-ce pas,
20 peu importe ! Votre majesté et nous qui avons la conscience pure, cela ne nous
émeut pas. Que bronche le cheval blessé, nous notre col³ est indemne...

Entre Lucianus avec une fiole de poison. Il se dirige vers le dormeur. [...]

Lucianus
Pensée noire, main prompte, drogue sûre,
Convenance de l'heure, absence des témoins !
Ô toi faite à minuit, ô fétide⁴ mixture⁵
25 Qu'Hécate⁶ a infectée de ses funestes soins
Par l'affreuse magie de tes propriétés
Dévaste sans retard la vie et la santé.

Il verse le poison dans les oreilles du dormeur.

Hamlet
Il l'empoisonne dans son jardin pour lui ravir ses états. Son nom est Gonzague, on
peut en lire l'histoire, elle est écrite dans l'italien le plus pur. Et maintenant vous allez
30 voir comment le meurtrier se fait aimer de la femme de Gonzague.

Ophélie
Le roi se lève !

Hamlet
Quoi, effrayé par un tir à blanc ?

La Reine
Etes-vous souffrant, monseigneur ?

Le Roi
Donnez-moi un flambeau ! Partons !

Polonius
35 Des flambeaux, des flambeaux, des flambeaux !

³ col : cou.

⁴ fétide : qui a une odeur très désagréable.

⁵ mixture : mélange bizarre de substances liquides.

⁶ Hécate : déesse infernale des Terreurs nocturnes connue pour son caractère maléfique.

TEXTE B – Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*

Promis au mariage, Perdican et Camille se retrouvent à la fin de leurs études. Le jeune homme avoue à Camille son amour pour elle. Par orgueil, mais aussi par peur que l'amour ne la fasse souffrir, Camille repousse Perdican froidement. Elle se vante, dans une lettre adressée à l'une des sœurs restée au couvent où elle a été élevée, d'avoir blessé Perdican. Or ce dernier intercepte la lettre et écrit aussitôt un billet à Camille dans lequel il la convie à un rendez-vous.

[...]

Camille, lisant.

Perdican me demande de lui dire adieu avant de partir, près de la petite fontaine où je l'ai fait venir hier. Que peut-il avoir à me dire ? Voilà justement la fontaine, et je suis toute portée¹. Dois-je accorder ce second rendez-vous ? Ah ! (*Elle se cache derrière un arbre.*) Voilà Perdican qui approche avec Rosette, ma sœur de lait. Je suppose qu'il va la quitter ; je suis bien aise de ne pas avoir l'air d'arriver la première.

5 *Entrent Rosette² et Perdican qui s'assoient.*

Camille, cachée à part.

Que veut dire cela ? Il la fait asseoir près de lui ? Me demande-t-il un rendez-vous pour y venir causer avec une autre ? Je suis curieuse de savoir ce qu'il lui dit.

Perdican, à haute voix, de manière que Camille l'entende.

Je t'aime, Rosette ! toi seule au monde tu n'as rien oublié de nos beaux jours passés ; toi seule tu te souviens de la vie qui n'est plus ; prends ta part de ma vie nouvelle ; donne-moi ton cœur, chère enfant ; voilà le gage de notre amour.

10 *Il lui pose sa chaîne sur le cou.*

Rosette

Vous me donnez votre chaîne d'or ?

Perdican

Regarde à présent cette bague. Lève-toi, et approchons-nous de cette fontaine. Nous vois-tu tous les deux, dans la source, appuyés l'un sur l'autre ? Vois-tu tes beaux yeux près des miens, ta main dans la mienne ? Regarde tout cela s'effacer. (*Il jette sa bague dans l'eau.*) Regarde comme notre image a disparu ; la voilà qui revient peu à peu ; l'eau qui s'était troublée reprend son équilibre ; elle tremble encore ; de grands cercles noirs courent à sa surface ; patience, nous reparaissons ; déjà je distingue de nouveau tes bras enlacés dans les miens ; encore une minute, et il n'y aura plus une ride sur ton joli visage ; regarde ! c'était une bague que m'avait

15 donnée Camille.

20

¹ *je suis toute portée* : me voici rendue (au lieu fixé par la lettre) sans avoir à faire beaucoup de chemin.

² *Rosette* : jeune paysanne naïve.

Camille, à part.

Il a jeté ma bague dans l'eau.

Perdican

25 Sais-tu ce que c'est que l'amour Rosette ? Ecoute ! le vent se tait ; la pluie du matin roule en perles sur les feuilles séchées que le soleil ranime. Par la lumière du ciel, par le soleil que voilà, je t'aime ! tu veux bien de moi, n'est-ce pas ? On n'a pas flétri ta jeunesse ? On n'a pas infiltré dans ton sang vermeil les restes d'un sang affadi ? Tu ne veux pas te faire religieuse ; te voilà jeune et belle dans les bras d'un jeune homme. Ô Rosette, Rosette ! sais-tu ce que c'est que l'amour ?

Rosette

Hélas ! monsieur le docteur, je vous aimerai comme je pourrai.

Perdican

30 Oui, comme tu pourras ; et tu m'aimeras mieux, tout docteur que je suis et toute paysanne que tu es, que ces pâles statues fabriquées par les nonnes³, qui ont la tête à la place du cœur, et qui sortent des cloîtres⁴ pour venir répandre dans la vie l'atmosphère humide de leurs cellules ; tu ne sais rien ; tu ne lirais pas dans un livre la prière que ta mère t'apprend, comme elle l'a apprise de sa mère ; tu ne comprends même pas le sens des paroles que tu répètes, quand tu t'agenouilles au pied de ton lit ; mais tu comprends bien que tu pries, et c'est tout ce qu'il faut à Dieu.

Rosette

Comme vous me parlez, monseigneur !

Perdican

40 Tu ne sais pas lire ; mais tu sais ce que disent ces bois et ces prairies, ces tièdes rivières, ces beaux champs couverts de moissons, toute cette nature splendide de jeunesse. Tu reconnais toute cette nature splendide de jeunesse. Tu reconnais tous ces milliers de frères, et moi pour l'un d'entre eux ; lève-toi ; tu seras ma femme, et nous prendrons racine ensemble dans la sève du monde tout-puissant.

Il sort avec Rosette.

³ nonnes : religieuses.

⁴ cloîtres : couvents.

TEXTE C – Jean Genet, *Les Bonnes*

Deux bonnes, Solange et Claire, ont pris l'habitude d'imiter leur maîtresse en son absence pour libérer l'agressivité et la frustration qu'elles ont accumulées envers elle.

Claire

Préparez ma robe. Vite, le temps presse. Vous n'êtes pas là ? *(Elle se retourne.)*
Claire ! Claire ! *(Entre Solange.)*

Solange

Que Madame m'excuse, je préparais le tilleul *(elle prononce tillo!)* de Madame.

Claire

Disposez mes toilettes. La robe blanche pailletée. L'éventail, les émeraudes.

Solange

5 Tous les bijoux de Madame ?

Claire

Sortez-les. Je veux choisir. *(Avec beaucoup d'hypocrisie.)* Et naturellement les souliers vernis. Ceux que vous convoitez depuis des années. *(Solange prend dans l'armoire quelques écrins qu'elle ouvre et dispose sur le lit.)* Pour votre nocé sans doute. Avouez qu'il vous a séduite ! Que vous êtes grosse¹ ! Avouez-le ! *(Solange s'accroupit sur le tapis, et, crachant dessus, cire des escarpins vernis.)* Je vous ai dit
10 Claire, d'éviter les crachats. Qu'ils dorment en vous, ma fille, qu'ils y croupissent. Ah ! ah ! vous êtes hideuse, ma belle. Penchez-vous davantage et vous regardez dans mes souliers. *(Elle tend son pied que Solange examine.)* Pensez-vous qu'il me
15 soit agréable de me savoir le pied enveloppé par les voiles de votre salive ? Par la brume de vos marécages ?

Solange *(à genoux et très humble)*

Je désire que Madame soit belle.

Claire *(elle s'arrange dans la glace.)*

Vous me détestez, n'est-ce pas ? Vous m'écrasez sous vos prévenances, sous votre humilité, sous les glaïeuls et le réséda. *(Elle se lève et d'un ton plus bas.)* On s'encombre inutilement. Il y a trop de fleurs. C'est mortel. *(Elle se mire encore.)* Je
20 serai belle. Plus que vous ne le serez jamais. Car ce n'est pas avec ce corps et cette face que vous séduirez Mario. Ce jeune laitier ridicule vous méprise, et s'il vous a fait un gosse...

Solange

Oh ! mais, jamais je n'ai...

Claire

Taisez-vous idiot ! Ma robe !

¹ grosse : enceinte.

ÉCRITURE

- I – **Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :**

Dans chacune de ces trois scènes, les personnages se jouent la comédie à l'intérieur de la pièce. Vous expliquerez ce procédé et en préciserez la finalité.

- II – **Vous traiterez ensuite l'un des trois sujets suivants (16 points) :**

1. Commentaire

Vous ferez le commentaire des lignes 8 à 35 du texte de Musset (texte B).

2. Dissertation

Selon vous, l'illusion créée par le théâtre éloigne-t-elle le spectateur de la vérité ou lui permet-elle de s'en rapprocher ?

Vous répondrez en vous appuyant sur des exemples tirés du corpus, et sur des œuvres que vous avez lues ou vues au théâtre.

3. Invention

« Madame » surprend le jeu des bonnes (texte C). Elle est indignée par ce spectacle qui transgresse son autorité et elle intervient au cours de leur dialogue pour réaffirmer sa place dans la maison. Vous imaginez la scène. Vous veillerez à employer un vocabulaire correct et respectueux.